

# Le retour de la Russie aux jeux Olympiques fait débat

Faut-il permettre aux athlètes russes, bannis depuis un an, de revenir dans les compétitions internationales et aux Jeux de Paris ? La question divise politiques et sportifs, alors que se profile le spectre d'un boycott des JOP.

**E**n janvier, le Comité international olympique (CIO) a évoqué la possibilité du retour des athlètes russes et biélorusses dans les compétitions internationales dès cette année, et donc aux Jeux de 2024 à Paris. Le CIO parlait « d'explorer des pistes », notamment avec une participation sous bannière neutre. L'Ukraine et quelques pays européens ont aussitôt qualifié le projet de « provocation ».

En mars 2022, le CIO comme les grandes fédérations internationales ont banni les sportifs russes et biélorusses, le pays de ces derniers étant allié à la Russie, de la majorité des grandes compétitions internationales, à la suite de l'agression militaire de l'Ukraine par son voisin russe. Ce 24 février clôt une première année du conflit armé en Ukraine, et la situation militaire ne connaît pas de trêve ou d'amorce de résolution diplomatique.

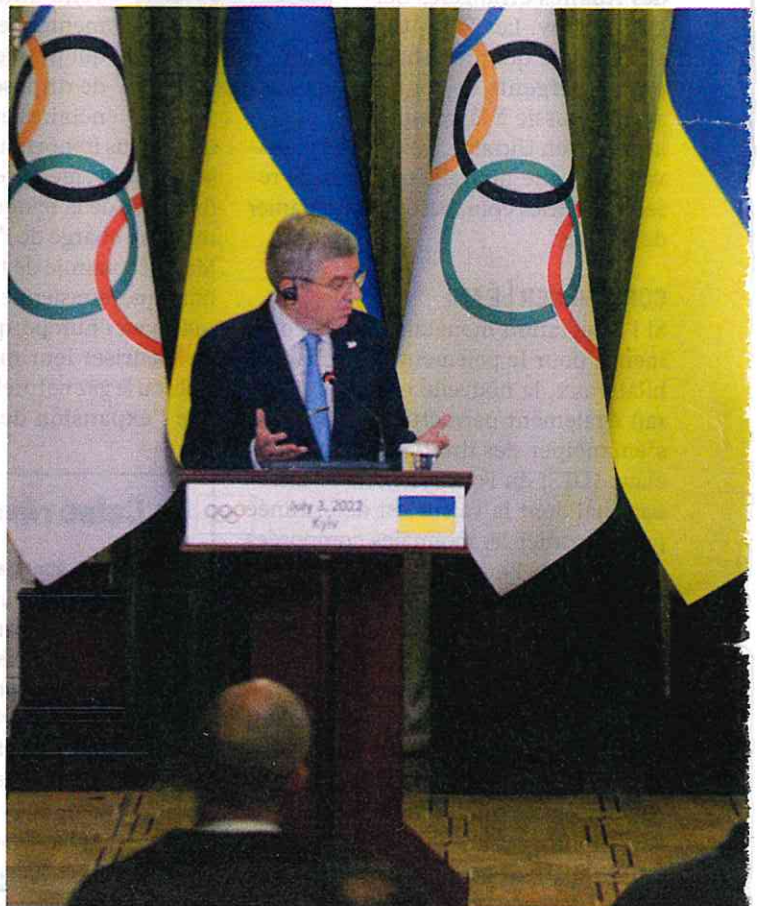
## PAS DE RÉPONSE CLAIRE DE L'EUROPE

L'annonce du CIO de revoir sa position ne pouvait échapper au débat. Il est aussi intense que complexe car il répond autant à la pression politique qu'au pouvoir sportif. En se positionnant ainsi, le CIO a provoqué l'urgence d'une réponse quand d'autres souhaiteraient donner du temps au temps. Explications. Sur le plan politique, faire revenir les athlètes russes et biélorusses dans les grandes compétitions, même sous bannière neutre et sans drapeaux et hymnes nationaux, serait « un signe de violence et d'impunité », ainsi que le clame Volodymyr Zelensky depuis janvier. Le président ukrainien l'a dit au président Emmanuel Macron, l'a répété à d'autres chefs d'État, et même

à l'Union européenne. Et pour conclure, il a accusé le CIO, d'être « un promoteur de guerre ».

Cette position tranchée rallie encore les gouvernements de Pologne, des États baltes et de certains pays d'Europe du Nord à une menace de boycott des Jeux de Paris si les athlètes russes et biélorusses y participaient, quelles que soient

les conditions de leur présence. Pour combien de temps ? En face, les États-Unis, grand allié de l'Ukraine dans l'effort de guerre, mais aussi la Chine et la majorité des États européens ont pris le contrepied en repoussant l'idée du boycott. Bloc contre bloc. Le 10 février, les ministres des Sports européens s'étaient réunis en visioconférence pour débattre



Thomas Bach, président du CIO, assure qu'interdire des athlètes irait « à l'encontre des fondamentaux du mouvement olympique ». Ici, le 3 juillet 2022, à Kiev.



de la question, sans apporter de réponse. En fait, chaque camp souhaite que le dénouement de la crise vienne finalement du monde sportif lui-même.

## ACCORD ENTRE MOSCOU ET TÉHÉRAN

En première ligne, le CIO navigue à vue. Thomas Bach, président du Comité international olympique, a d'abord fait savoir que la posture ukrainienne allait « à l'encontre des fondamentaux du mouvement olympique ». Le 12 février, présent aux Mondiaux de ski à Courchevel, le dirigeant allemand a rappelé qu'« un rapporteur du Conseil des droits

de l'homme des Nations unies nous a dit que l'exclusion d'athlètes russes ou biélorusses seulement en raison de leur pas-seport est une violation de leurs droits. Aujourd'hui, nous discutons des compétitions sportives devant se disputer cette année. Le sujet des Jeux de Paris viendra plus tard ». En France, pays organisateur, le débat oblige, ou pas, à quelques circonvolutions oratoires. « C'est le CIO qui décide des délégations présentes aux Jeux », a ainsi affirmé, prudent, Tony Estanguet, le patron des Jeux de Paris, lors de ses vœux à la presse en janvier. Une neutralité dont Anne Hidalgo s'est affranchie. Après avoir été favorable à une présence sous bannière neutre, la maire de Paris a changé d'avis. « C'est au CIO de décider, mais je ne suis pas favorable à la présence des athlètes russes tant que le conflit dure. Une bannière neutre, ça n'existe pas vraiment. On ne va pas faire défiler un pays qui est en train d'agresser un autre. » Le CIO pourrait se prononcer à l'occasion de sa commission exécutive, fixée fin mars.

L'autorité olympique redoute peut-être davantage l'activisme de certaines fédérations sur le sujet, prêtes à réintégrer les athlètes russes et biélorusses, fortement encouragés par un lobbying russe. La Russie et l'Iran viennent ainsi de parapher un accord de coopération sportive pour les années 2023 et 2024. La Fédération internationale de taekwondo réfléchit à une participation des athlètes bannis à ses compétitions. Le Conseil olympique d'Asie (OCA) a lancé des invitations à la Russie pour participer aux Jeux asiatiques 2023 dans la ville chinoise de Hangzhou, en septembre 2023. Une initiative à laquelle le CIO ne s'est pas opposé. Enfin, le parcours des qualifications olympiques va bientôt débuter. Avec ou sans les Russes ? Le monde sportif a-t-il déjà choisi sa stratégie, quitte à se passer de l'Ukraine ? « Nous déciderons ensemble si nous participerons ou pas (aux Jeux de Paris) », a ainsi commenté Vadym Guttsait, président du comité olympique ukrainien, dans une interview à Associated Press, à propos de la prise de décision de ses athlètes. Ils se sentent bien seuls. ●

ÉTIENNE BONAMY

CHAQUE CAMP SOUHAITE  
QUE LE DÉNOUEMENT  
VIENNE DU MONDE  
SPORTIF LUI-MÊME.



YEVHEN KOTENKO / AURIPHO TO VIA AFP

## AGENDA

### SAMEDI

**ATHLÉTISME ALL STAR PERCHE**  
Le concours de perche imaginé par Renaud Lavillenie depuis 2016 à Clermont-Ferrand est devenu un rendez-vous international majeur de la discipline. Le recordman du monde, suédois, Mondo Duplantis, sera là pour se mesurer aux meilleurs perchistes du moment.  
L'ÉQUIPE. 21 H 5

### DIMANCHE

**RUGBY TOURNOI DES SIX-NATIONS France-Écosse**  
Le XV de France n'est plus invincible. Il a connu sa première défaite en Irlande le 11 février. S'agit-il d'un accident de parcours ou y a-t-il une cause plus profonde ? En affrontant l'Écosse, qui a déjà battu les Anglais et les Gallois, les Bleus auront fort à faire pour se relancer.  
FRANCE 2. 15 H 50

### FOOTBALL LIGUE 1

**Monaco-Nice**  
Le derby entre les deux clubs de la Côte d'Azur arrive alors que ces équipes sont en pleine forme en début d'année et affichent une étonnante efficacité. Monaco rejoue les premiers rôles. Nice, avec Didier Digard, son entraîneur intérimaire, enchaîne les succès.  
CANAL PLUS FOOT. 17 HEURES

### BASKET-BALL COUPE DU MONDE

**France-Lituanie**  
L'équipe de France masculine boucle le 2<sup>e</sup> tour de qualification à la Coupe du monde. Les joueurs de Vincent Collet ont tout pour assurer leur place au tour suivant.  
FRANCE 4. 17 H 55

### MARDI

### FOOTBALL COUPE DE FRANCE

**Lyon-Grenoble**  
Le duel entre les deux équipes rhônalpines est une des affiches de ces quarts de finale. La Coupe de France est un objectif pour des Lyonnais attardés en championnat. Mercredi, autre choc, les Nantais, détenteurs du trophée, affrontent Lens (BeIN Sports, 18 h 15).  
FRANCE 2. 21 H 10